

Verreries – Verriers - Verres -

Par Olivier GONDRAN Président de « *la Réveillée* »



La Réveillée est une association, créée en 1975, qui regroupe les descendants des gentilshommes-verriers (les 3 familles : de Robert, de Verbizier, de Grenier, mais aussi de Riols de Fonclare, de Suère) ayant notamment travaillé dans les verreries forestières ariégeoises.

L'Ariège a été, du 16^e au 19^e siècle, un centre verrier majeur où ont prospéré de nombreuses verreries forestières.

Le contexte historique

Les tous premiers verres élaborés par l'homme sont des perles opaques fabriquées au Proche Orient (3^e millénaire Av JC). Puis, ce sont de petits récipients très colorés moulés sur noyau de sable. Au 1^{er} siècle Av JC, la canne, en ouvrant l'ère du verre soufflé, apporte une révolution technique. Pendant la période romaine jusqu'au 6^e siècle, la production était organisée sur la base d'un important commerce entre l'orient et l'occident : des ateliers primaires, en Egypte ou au Proche-Orient, fabriquaient du verre brut ; ces blocs de verre étaient transportés dans des ateliers secondaires occidentaux où les objets étaient fabriqués.

Les centres artistiques occidentaux se sont ensuite déplacés à Byzance. Puis bien avant la chute de l'empire byzantin, les 13^e et 14^{ème} siècles marquent le triomphe de Venise qui fonde sa primauté sur des secrets de fabrication jalousement gardés (obtenus notamment des syriens).

Un renouveau verrier est constaté parallèlement en occident à compter du 14^{ème} siècle. L'art et la science du verre sont encouragés. Les ateliers ne sont plus urbains ou monastiques. C'est la grande période des verreries forestières (14^e-19^e).

Le déclin des verreries forestières apparaît avec la révolution industrielle. Les grands établissements industriels sont favorisés au détriment des ateliers artisanaux. Dès le 17^e Colbert organise la création des manufactures royales. Au 18^e siècle de nombreux grands établissements obtiennent ce privilège, mettant, de fait, fin au monopole des gentilshommes verriers. Les industriels s'associent aux financiers. Le charbon remplace le bois : les grands établissements s'installent auprès des mines (Carmaux) ou des ports (Bordeaux).

Les verreries forestières

De petits ateliers, souvent éphémères, s'installent au cœur des massifs forestiers pour des motifs :

- de sécurité (lutte contre les incendies urbains),
- d'approvisionnement en combustible (rareté du bois aux abords des cités, ressource à valoriser ailleurs),
- d'approvisionnement en sable (la silice compose à 75% le verre).

Il s'agit d'ateliers dans lesquels était maîtrisé le secret de fabrication du verre.

Leur développement est encouragé par des privilèges accordés aux verriers. Dès 1312 Philippe le Bel défend la noblesse des verriers ; les monarques successifs jusqu'à Louis XV confirment cette disposition.

Des Chartes sont octroyées aux verriers : en 1369 en Lorraine, en 1445 en Languedoc, en 1448 en Lorraine et Provence...

Dans le sud-ouest s'appliquera « La Charte de Sommières de 1445 » accordé par le roi Charles VII. Elle commence ainsi : « Privilèges octroyés par le roi de France aux gentilshommes-verriers du Languedoc ». Elle n'a pas d'équivalent dans l'organisation de la profession dans le reste du Royaume. Ses principales dispositions portent sur :

- l'organisation de la profession sous l'autorité d'un juge royal (le Viguier de Sommières) ;
- la nécessité pour être verrier d'être noble mais aussi d'être de génération de verrier (endogamie) ;
- la défense faite aux gentilshommes-verriers de vendre leur production au détail ;
- l'exemption d'impôts mais le devoir des armes
- la définition de règles économiques (ex : périodes travaillées limitées en cas de surproduction)

Les verreries forestières ariégeoises

Trois grands secteurs sont concernés : la région de Mirepoix, la région de Gabre, le Couserans.

La région de Mirepoix avec les forêts de Manses et de Lapenne (14^e-17^e)

C'est le secteur verrier le plus ancien du département.

Des verres du 14^e ont été trouvés lors des fouilles de Vals ainsi qu'au pog de Montségur, verres probablement réalisés localement. Un atelier verrier du premier quart du 15^e a été découvert sur la commune de Tourtrol (entre Vals et Mirepoix).

Est-ce la présence d'ateliers préexistants qui a incité les Robert, alors verriers en Montagne Noire, à s'y installer et à fonder à la fin du 15^e la verrerie de Peyretroucade (commune de Lapenne) ? Cet atelier fonctionnera jusqu'au début du 17^e. Les textes et les prospections permettent de repérer une dizaine de sites verriers. Les verriers qui y exerçaient, gardent des liens avec leurs cousins de la Montagne Noire ou avec ceux de Gabre mais semblent se tourner de plus en plus vers l'Aude.

La région de Gabre (16^e-17^e)

C'est le secteur verrier le plus emblématique du département.

Au début du 16^e Pierre de Robert (fils de Nicolas qui s'était installé à Peyretroucade) fonde la verrerie des Garils. Fin 17^e cette verrerie sera transportée dans la forêt de Mauvezin, puis à Pointis.

Le Bousquet, mentionné dès le début du 16^e semble la plus ancienne verrerie installée par les Grenier.

Dès le milieu du 16^e, la Réforme remporte un grand succès dans la région ; les gentilshommes verriers se convertissent massivement à la nouvelle religion. Ils deviennent rapidement le « bras armé et les martyrs de la Réforme ». Après le décès d'Henry IV (1610), les verreries de Serre-de-Cor et de Gayetayre sont brûlées (1621). Dans la période de désert qui suit la révocation de l'édit de Nantes (1685), l'assemblée de 1697 à la verrerie de la Bade donne lieu à un jugement qui impose de raser la verrerie et qui condamne aux galères les participants. Gabre sera occupé en 1716 par les dragons. Pourtant d'autres assemblées se sont tenues dont celle de 1735 à Coudère.

La mémoire collective de cet engagement, renforcée par la proximité de personnalités emblématiques comme Pierre Bayle (1647-1706, né au Carlat, fils de pasteur, apparenté aux gentilshommes-verriers, précurseur et inspirateur des Lumières, auteur d'un dictionnaire qui enseigne la tolérance et l'analyse critique), mais aussi comme Napoléon Peyrat (pasteur né aux Bordes-sur-Arize en 1809, apparenté aussi aux gentilshommes-verriers, poète épique et romantique, amoureux de sa région natale, auteur passionné par les rebelles et hérétiques, réhabilitant cathares et camisards), ont fait considérer Gabre, par certains, comme une terre spirituelle.

Tous les hameaux et lieux-dits sont des surnoms de verriers : Las Termes, Rieutailhol, Bousquet, Comevère, Montauriol, Courtalas, Soulambel, Le Claux beaucoup ont été le siège de verreries.

Au 17^e les verreries sont transférées en Couserans, mais certains verriers continuent à habiter Gabre les six mois de l'année non travaillés.

Le Couserans (16^e - fin 19^e)

C'est le secteur verrier le plus important et qui a fonctionné le plus longtemps.

Les verreries s'implantent sur le massif forestier des « Petites Pyrénées », dans forêt comtale de Mauvezin (17^e-18^e) ou à ses abords, dans la forêt royale de Ste-Croix-Volvestre (17^e-début 19^e) et autour de Ste-Croix. Fabas (début 16^e-2^{ème} moitié du 18^e) est la verrerie la plus ancienne, elle a été absorbée par Pointis.

Pointis (fin 17^e-fin 19^e) est la dernière verrerie qui a fonctionné.

Les Verbizier et Grenier étaient déjà présents lors de l'arrivée des verriers de Gabre.

Les verreries du Couserans ont aussi été le siège d'assemblées de Réformés (Fabas, La Boucharde, Cantegril) : en avril 1745, 45 verriers sont condamnés aux galères et les verreries à être rasées. Les trois frères de Grenier nés dans les verreries de Mauvezin furent exécutés à Toulouse en 1762, la même année que Calas.

Un destin particulier, celui de Paul de Verbizier Saint Paul, né à la verrerie de Poudelay en 1775 ; il s'engage à 22 ans comme volontaire dans l'armée d'Espagne et deviendra à 36 ans baron d'Empire et général de brigade.



Fond de creuset, *Labourdette*

Verres



Creuset : Musée de Sainte-Croix

Les musées ariégeois où l'on peut voir des verres sont :

- Vals (fragments de verres du 14^e issus des fouilles) ;
- Saint-Lizier (bocaux en verre soufflé du 18^e) ;
- Ste Croix-Volvestre (verres du 19^e et très beau creuset du 19^e provenant de la verrerie de Pointis) ;
- Le Mas d'Azil (verres du 17^e au 19^e).



Source : *Paysage et patrimoine en Volvestre*